

Messe du mercredi 2 septembre 2020

Mercredi de la 22^e semaine du TO

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire la 1^{ère} partie du chapitre 3 de la 1^{ère} Lettre de St Paul aux Corinthiens

Première lecture (1 Co 3, 1-9)

« Nous sommes des collaborateurs de Dieu,
et vous êtes un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit »

→ 1-4 :
Jalousies
et rivalités
empêchent
la croissance
de l' "être
spirituel"

¹Frères, quand je me suis adressé à vous, je n'ai pas pu vous parler comme à des spirituels, mais comme à des êtres seulement charnels, comme à des petits enfants dans le Christ.
²C'est du lait que je vous ai donné, et non de la nourriture solide ; vous n'auriez pas pu en manger, et encore maintenant vous ne le pouvez pas,
³car vous êtes encore des êtres charnels. Puisqu'il y a entre vous des jalousies et des rivalités, n'êtes-vous pas toujours des êtres charnels, et n'avez-vous pas une conduite tout humaine ?
⁴Quand l'un de vous dit : « Moi, j'appartiens à Paul », et un autre : « Moi, j'appartiens à Apollos », n'est-ce pas une façon d'agir tout humaine ?

⁵Mais qui donc est Apollos ? qui est Paul ? Des serviteurs par qui vous êtes devenus croyants, et qui ont agi selon les dons du Seigneur à chacun d'eux.

⁶Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance.

→ Membre de l'Église de Jésus-Christ, je suis du parti de Jésus-Christ, point

⁷Donc celui qui plante n'est pas important, ni celui qui arrose ; seul importe celui qui donne la croissance : Dieu.

⁸Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, mais chacun recevra son propre salaire suivant la peine qu'il se sera donnée.

⁹Nous sommes des collaborateurs de Dieu, et vous êtes un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit.

→ Et l'important, c'est de nous laisser "cultiver", "construire" par Dieu !

→ 5-11 :
L'homme
"plante"
[l'être spi]
puis l'arrose
mais c'est
Dieu qui le
fait grandir

¹⁰Selon la grâce que Dieu m'a donnée, moi, comme un bon architecte, j'ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus.

Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction.

¹¹La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ.

→ 12-15 :
Seul le
"feu divin"
appréciera
l' "ouvrage"
de chacun

¹²Que l'on construise sur la pierre de fondation avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou avec du bois, du foin ou du chaume, ¹³l'ouvrage de chacun sera mis en pleine lumière. En effet, le jour du jugement le manifestera, car cette révélation se fera par le feu, et c'est le feu qui permettra d'apprécier la qualité de l'ouvrage de chacun.

→ Quel est donc ce "feu" qui manifestera l'amour de chacun ?

¹⁴Si quelqu'un a construit un ouvrage qui résiste, il recevra un salaire ;

¹⁵si l'ouvrage est entièrement brûlé, il en subira le préjudice. Lui-même sera sauvé, mais comme au travers du feu.]

→ L'amour de Dieu, qui respectera jusqu'au bout les désirs de courir vers Lui ou de s'éloigner de Lui !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 32 (33), 12-13, 14-15, 20-21

R/ ¹²Heureux le peuple que le Seigneur s'est choisi pour domaine !

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'Il s'est choisie pour domaine !
Du haut des cieux, le Seigneur regarde :
Il voit la race des hommes.

Du lieu qu'Il habite, Il observe
tous les habitants de la terre,
Lui qui forme le cœur de chacun,
qui pénètre toutes leurs actions.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
Il est pour nous un appui, un bouclier.
La joie de notre cœur vient de Lui,
notre confiance est dans Son Nom très saint.

→ Une strophe qu'on aimerait apprendre par cœur et réciter souvent !

Acclamation (Lc 4, 18cd)

Alléluia. Alléluia.
Le Seigneur m'a envoyé
porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération.
Alléluia.

→ Jésus vient, dans la synagogue de Capharnaüm, de libérer devant tout le monde un homme possédé par un démon

Évangile (Lc 4, 38-44)

« Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle, car c'est pour cela que j'ai été envoyé »

³⁸Jésus quitta la synagogue et entra dans la maison de Simon.

Or, la belle-mère de Simon était oppressée par une forte fièvre, et on demanda à Jésus de faire quelque chose pour elle.

³⁹Il se pencha sur elle, menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. À l'instant même, la femme se leva et elle les servait.

→ 2 ingrédients importants dans cette guérison :
1. L'intercession, 2. Le désir de la femme d'utiliser la santé qu'elle aura retrouvée pour "servir" les autres comme le souhaite le Seigneur

⁴⁰Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses infirmités les Lui amenèrent. Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait.

→ Ces personnes guéries sauront-elles vivre pour Lui ?

⁴¹Et même des démons sortaient de beaucoup d'entre eux en criant : « C'est Toi le Fils de Dieu ! ». Mais Jésus les menaçait et leur interdisait de parler, parce qu'ils savaient, eux, que le Christ, c'était Lui.

→ Ils "empochent la guérison sans du tout d'interroger sur qui est Jésus !

→ Non si on en croit la lamentation que Jésus fera sur Capharnaüm !

⁴²Quand il fit jour, Jésus sortit et s'en alla dans un endroit désert. Les foules Le cherchaient ; elles arrivèrent jusqu'à Lui, et elles Le retenaient pour l'empêcher de les quitter.

→ Malgré les paroles des démons !

⁴³Mais Il leur dit : « Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. »

⁴⁴Et Il proclamait l'Évangile dans les synagogues du pays des Juifs.

→ Les Juifs étaient invités à être les premiers à accueillir la bonne nouvelle du Règne de Dieu

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Père Thibault Van Den Driessche, assumptionniste

Qui donne la croissance ?

Miséreux arrosoirs et irrigateurs, banales fourches et modestes sarcloirs. Jamais médaillés ni honorés, ils permettent pourtant les moissons dorées et les vignes fécondes. Et nous ? Lorsque nous faisons valoir la paille de nos supposés mérites, de notre admirable vertu, geignons-nous devant les visages indifférents ? De vaine gloire, Paul n'a que faire. Anti-héros, serviteur sans prétention, il irradie la lumière de celui qui seul importe, Dieu, qui donne la croissance.

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

L'évangile de ce jour nous apprend que Pierre était marié, que sa belle-mère habitait sous son toit, mais ce jour-là (et sans doute les précédents) elle était « oppressée par une forte fièvre » qui l'empêchait d'accueillir Jésus et les disciples qui l'accompagnaient. « On implore Jésus en sa faveur » et celui-ci commande fermement à la fièvre de s'en aller. Instantanément, elle se lève et elle les sert.

Juste avant cette scène, Jésus était intervenu de la même manière à la synagogue de Capharnaüm où se trouvait un homme possédé par un esprit démoniaque : « Silence, sors de cet homme », et ainsi fut fait. La parole de Jésus est efficace, comme un glaive à deux tranchants : elle débusque le mal, en libère celui qui est atteint pour le remettre debout et le faire vivre.

Notre monde est confronté, et à grande échelle, au mal et à la maladie que nous ne savons pas encore guérir. Nous-mêmes avons aussi nos propres fièvres, plus sournoises et masquées : nos désirs de richesse, de bien-être, de savoir, de pouvoir... tout ce qui tisse en nous et autour de nous un filet à mailles serrées qui nous empêche de nous lever, de sortir de nous-mêmes pour aller au-devant des autres et les aider à guérir.

Nous nous prenons alors à désirer que tous ces virus soient transformés par la force de vie de l'Esprit en agents de guérison, très contagieux, pour nous-mêmes et pour les autres, et que vienne ce monde nouveau pour lequel Jésus a donné Sa vie.

Commentaire Évangile au Quotidien

Vénérable Madeleine Delbrêl (1904-1964), missionnaire des gens des rues

Le désert des foules

La solitude, ô mon Dieu, ce n'est pas que nous soyons seul, c'est que vous soyez là, car en face de vous tout devient mort ou tout devient vous. (...) Sommes-nous assez enfants pour penser que tous ces gens rassemblés sont assez grands, assez importants, assez vivants pour nous boucher l'horizon quand nous regardons vers vous ! Être seul, ce n'est pas avoir dépassé les hommes, ou les avoir laissés ; être seul, c'est savoir que vous êtes grand, ô mon Dieu, que seul vous êtes grand, et qu'il n'y a pas une considérable différence entre l'immensité des grains de sable et l'immensité des vies humaines rassemblées.

La différence, elle n'abîme pas la solitude, car ce qui les rend, ces vies humaines, plus visibles aux yeux de notre âme, plus présentes, c'est cette communication qu'elles ont de vous, c'est leur prodigieuse ressemblance au Seul qui soit. C'est comme une frange de vous et cette frange ne blesse pas la solitude. (...) Ne reprochons pas au monde, ne reprochons pas à la vie de voiler pour nous la face de Dieu. Cette face, trouvons-la, c'est elle qui voilera, qui absorbera toutes choses. (...) Qu'importe notre lieu dans le monde, qu'importe s'il est peuplé ou dépeuplé, partout nous sommes « Dieu avec nous », partout nous sommes des Emmanuel.